

## **Le Packing : de l'humain, du soin, de la rencontre**

Le Packing c'est du froid, du chaud, des tremblements, des frémissements, du silence, du toucher, du ressenti, du regard, des regards... mais aussi du verbal, parfois beaucoup de verbal, des discussions presque, des rires, du « être ensemble »... pour le plaisir d'être ensemble... on se porte, on se soutient... on se soigne. Bien sûr le dispositif a quelques codes : un cadre ! Du linge mouillé, un patient, des soignants, un avant-pack avec une préparation, une organisation : « *aujourd'hui qui s'occupe des serviettes ?* », « *y a qui pour le pack aujourd'hui ?* », « *tu vas chercher Pierre ? moi je mouille les serviettes, David et moi on les essore* »... puis Pierre se déshabille (seul ou avec aide selon l'autonomie du patient) et garde ses sous-vêtements ou son maillot de bain puis s'installe sur les serviettes.

L'enveloppement, c'est toujours dans un contact doux, rassurant voir amusant... comme un jeu. « *Oulala Pierre c'est froid ! Aller vite vite on vous enveloppe après ça sera chaud, voilà les pieds, les jambes....* », « *Pierre, tu vas bien aujourd'hui, oh ben tu t'allonges comme ça d'un coup...alors on y va on t'enveloppe...voilà oui les bras comment ? Comme ça oui ?* » Puis tout à côté, rapprochés, les soignants autour du patient, certains aux pieds, d'autres à la tête... on reste ensemble.... et on vit, on ressent, pas d'attendu, on explore, on établit de la relation.... Et ça marche ! Pas de code, pas d'interprétation, c'est ici et maintenant....

Il y a un après Packing : souvent plus ritualisé.... « l'après » du rhabillage... et pourquoi pas une douche ?... puis une collation ? Ensemble pour se dire au revoir chaque équipe et chaque patient trouvent leur manière de se quitter en douceur. Le cadre comprend un temps de « reprise », temps où les soignants se retrouvent pour parler de la séance et la retranscrire par écrit. Une trace pour se souvenir, un temps pour réfléchir et mettre en mots le ressenti. Ce temps se coordonne avec un autre travail : la supervision. Régulièrement l'équipe soignante ira discuter avec un autre soignant formé au Packing et à la question des enveloppes psychiques. Temps pour permettre de penser avec un retour et une mise en perspective de qui se passe dans ce Packing avec ce patient...

Le Packing est une pratique douce où chaque équipe trouve sa forme, « son Packing », où la créativité est la bienvenue, où la contrainte n'est jamais appliquée. Si des enfants sont parfois enveloppés dans ce qui pourrait apparaître une contrainte c'est qu'ils sont dans des états de fureur et de violences contre eux-même et/ou contre autrui telles que, dans des équipes qui ne pratiquent pas ce soin, ils auraient été mis en contention pure et simple

avec très certainement la camisole chimique qui va de paire. Pour les enfants le Packing n'est jamais appliqué sans l'accord des parents (avec un véritable respect du temps de réflexion) et de l'ensemble des soignants en équipe pluridisciplinaire. Si un patient adulte ou un enfant ne souhaite pas faire telle ou telle séance de Packing, aucune contrainte physique n'est pratiquée. Souvent un « restons ensemble » se substitue au Packing. Aucune règle n'est définie quant à la présence ou non des parents pendant un Packing, les équipes sont libres de choisir, le cadre est très souple et se construit au cas par cas.

Voici pour mieux témoigner de mon propos un texte présentant les débuts d'une prise en charge de Packing pour un patient adulte hospitalisé.

Pierre est un homme d'environ 35 ans, hospitalisé dans une unité du service de psychiatrie Adulte du secteur de X. Premier contact avec Pierre, un jeudi après-midi sur le temps qui sera par la suite imparti à son Packing. Il n'est pas au courant que nous devons le rencontrer pour lui présenter ce soin. En effet c'est au cours d'une réunion de synthèse avec l'équipe soignante de Pierre que l'équipe du Packing que l'indication a été posée. Avec l'accord de son psychiatre référent, nous annonçons à Pierre que nous souhaiterions qu'il bénéficie de cette prise en charge. L'équipe de Packing est composée de six soignants : un psychologue, un ergothérapeute, trois infirmiers, et moi-même (interne en psychiatrie).

Pierre ne connaît pas tous les soignants. Pour le mettre à l'aise nous décidons que l'ergothérapeute et un infirmier vont allés le chercher pour nous rejoindre dans une salle d'activité de l'unité d'hospitalisation. Ce jour-là seule une infirmière est absente. Pierre que l'on décrit parfois comme souffrant d'une agitation psychomotrice importante arrive très calme dans la salle d'activité, il semble curieux et attentif. Son aspect physique dit déjà beaucoup de choses quant à son probable « morcellement » « dissociation » de l'enveloppe psychique. Son regard est divisé par un œil « qui part vers l'extérieur », un strabisme divergent. Grand et mince, sa posture globale est hypotonique. Bien qu'il s'agisse d'une première impression, lorsque je l'observe, il m'apparaît ne pas habiter totalement son corps. Lorsqu'il nous parle la sonorité des mots est très difficile à comprendre même pour ceux qui le connaissent depuis longtemps. Avec beaucoup d'attention nous arrivons à suivre la trame de son propos.

Nous lui expliquons que nous aimerions pratiquer un soin « de détente » avec lui. Nous l'envelopperions de serviettes, de draps et de couvertures puis nous resterions avec lui durant un certain temps. Ce soin serait aussi une façon

d'être ensemble, un moment pour lui, où plusieurs soignants resteraient à ses côtés. Nous insistons sur la dimension de calme et de détente. Pierre sourit et dit « *c'est bizarre* ». Nous sourions, le psychologue sourit et répond « *oui c'est effectivement bizarre* ».

L'ambiance est un peu particulière puisque Pierre est le tout premier patient de ce service à qui nous proposons ce soin. Je demande : « *qu'est ce que vous en pensez Pierre ? Est ce que vous connaissez le Packing ?* ». Il répond : « *oui le Packing c'est pour l'épilepsie* » et rajoute des choses peu compréhensibles. Nous échangeons avec lui autour du corps, de la détente, je lui explique que ce n'est pas un traitement pour l'épilepsie et je suspecte alors que cette histoire d'épilepsie doit être signifiante pour lui. Pierre nous dit qu'il veut bien essayer le soin, il précise : « *oui c'est bien* ».

Nous lui proposons d'aller voir la salle de Packing tous ensemble et indiquons que le soin débutera bientôt (2 semaines après cette rencontre), ce qui lui laisse le temps de réfléchir et que l'équipe reviendra le voir jeudi prochain pour en reparler avec lui. Avant de partir visiter la salle de Packing nous attendons un infirmier. Pierre nous reparle alors d'épilepsie mais surtout de son père qui serait tombé malade, que des gens seraient venus le chercher, qu'il s'est occupé de son père et se levait la nuit pour cela...

Nous nous rendons dans la salle de Packing qui se trouve en dehors de l'unité d'hospitalisation, dans un endroit très calme du bâtiment. C'est un espace presque carré, très contenant, la tête du lit est adossée à un mur de telle sorte que les soignants peuvent s'installer autour. Dans la chambre se trouve une armoire qui contient du matériel nécessaire, des chaises et une table de nuit où repose une lampe de chevet, la lumière de la fenêtre est calfeutrée par des stores. L'esprit « Georges de La tour » (1) conduisant à une ambiance de détente est ici recréée. Nous expliquons en détail à Pierre la technique de soin : les serviettes mouillées dans lesquelles il sera enveloppé en maillot de bain puis le drap, le tissu imperméable et les couvertures tout en matérialisant le « corps-tronc » de Pierre par un traversin positionné sur le lit. Je lui montre bien et lui explique que sa tête restera en dehors du pack et qu'une fois enveloppé nous resterons ensemble, à ses cotés, autour de lui pendant 45min environ.

Pierre dit « *oui c'est bien* » il sourit me regarde et demande « *ben pourquoi on commence pas la semaine prochaine* ». Nous rions tous ensemble et lui expliquons que tout le monde ne sera pas disponible la semaine prochaine et que nous souhaitons lui laisser le temps de repenser à tout ça avant de commencer. Pierre me dit alors « *dépacking, j'en ai eu pour l'épilepsie* », tout s'éclaire, je reprends : « *la dépakine® oui c'est un traitement pour l'épilepsie*

*c'est un médicament* ». Pierre sourit et raconte qu'il a fait une crise et que les pompiers sont venus, l'ont emmené, il semble presque mimer un enveloppement. Un infirmier reprends et raconte qu'il a probablement été mis sur un brancard attaché ? Contenu ? Pierre continue a nous raconter : « *il y avait tout le monde, la police, les pompiers, puis ils m'ont amené ici* » puis il reparle de son père, dit qu'il est mort, qu'il était étendu allongé... (comme lui sur le lit pour le Packing ?). Puis il dit qu'il a eu des traitements dont « *des petites piqûres* ».

Lors du temps de reprise où nous prenons des notes tous ensemble sur ce qui s'est passé, nous tentons de recoller les morceaux d'histoires que Pierre nous a livré sans trop interpréter. Un infirmier évoque la possibilité d'image de mort... de son père mort que le Packing pourrait évoquer, peut être de tissu plastique recouvrant un corps. Je n'ai pas regardé le dossier médical de Pierre et ne connaît pas son histoire, je me dis que ces choses viendront au fur et à mesure de l'histoire qui va s'écrire avec Pierre au travers de ce soin. Mais cette introduction reste une « mise en bouche » particulièrement intéressante et positive.

Aujourd'hui Pierre a eu plusieurs séances de Packing, on est passé par du froid, mais aussi par des packs avec du linge mouillé à l'eau chaude à sa demande, parfois il n'y a pas eu d'enveloppement mais autre chose qui s'est élaboré (selon ses propres mots « *un petit pack* ») puis pour revenir à une forme plus classique les fois suivantes. L'équipe de Packing rencontre régulièrement les soignants de Pierre.... Le Packing c'est aussi créer des liens, il prend place dans l'ensemble des prises en charges que nous tissons avec le patient. Le Packing est un outil soignant, pourquoi s'en priver ?

### ***Sarah Gatignol, interne en psychiatrie***

*(1) Georges Dumesnil de La Tour, généralement appelé Georges de La Tour, est un peintre français de l'école lorraine, né le 14 mars 1593 à Vic-sur-Seille, et mort le 30 janvier 1652 à Lunéville. Artiste au confluent des cultures nordique, italienne et française, contemporain de Jacques Callot et des frères Le Nain, La Tour est un observateur pénétrant de la réalité quotidienne. Son goût prononcé pour les jeux d'ombre et de lumière fait de lui l'un des continuateurs les plus originaux du Caravage.*